Valérie Trégan photographie

Le paysage est notre bien commun. Il est par le regard que nous lui portons et façonné par nos activités. La question de la formation du paysage est au cœur de mon travail. Lisières et seuils, espaces en mutations, sont les lieux de basculement où se révèlent les modalités de notre prise de possession d'un territoire. C'est là que j'aime porter mon regard. De par ma formation et expérience d'architecte, je m'intéresse à nos modes d'habiter, de construire, à notre rapport à notre milieu.

Contournement _ EN COURS

J'ai parcouru pendant 7 mois différentes zones du chantier de l'autoroute du grand contournement ouest de Strasbourg. J'ai pensé que c'était l'occasion d'aller voir et de donner à voir de quoi est faite cette terre que nous avons sous nos pieds. L'occasion d'explorer le chantier comme lieu manifeste de la modification. Une certaine fabrique du paysage. Il est ici question de la manière dont nous prenons possession d'un territoire, dont nous le faisons nôtre. Et surtout de notre rapport à la terre. J'ai lu la presse. J'ai demandé à Vinci l'autorisation de pénétrer dans l'emprise du chantier. J'ai récolté des images et des données. J'ai rencontré quelques personnes quivivent, de près ou de loin, au contact de ce chantier-ils yœuvrent, militent contre. Je leur ai demandé de me transmettre un texte qui fasse écho à leur expérience, leur vécu, à proximité de ce chantier. Ces textes constituent des annexes aux images photographiques.















Poussière

région de Oujda, Maroc, 2017-2018

La région d'Oujda, au nord-est du Maroc, à la frontière algérienne, est l'une des plus pauvre du pays. Souffrant économiquement de la fermeture de la frontière avec l'Algérie, elle ne profite pas de la manne touristique du reste du Maroc . Ma sœur est partie y vivre à l'automne 2012 pour se rapprocher de la confrérie musulmane soufie à laquelle elle appartient. Je lui ai rendu plusieurs visites, seule. Crise économique, mesures fiscales, corruption, expliquent, entre autres, la présence d'un grand nombre de chantiers interrompus, bâtiments abandonnés, lieux en déshérence. Il est ici question de quêtes d'identités. Celle d'une société modelée par une histoire locale complexe et l'héritage d'un passé colonial. Celle d'une femme qui se cherche loin de ses racines. D'un lieu à un autre. D'une culture à une autre.















Persistance

Marseille, 2018

Chercher l'épure de ce qui persite.

Persistance de la mémoire.









